

Galates 5.22

Nous poursuivons notre étude biblique suivie, "Le fruit que nous portons", en nous arrêtant maintenant sur ce verset des Galates qui développe la manifestation de ce fruit en 9 caractéristiques, communément appelées par les chrétiens "les 9 fruits de l'Esprit".

Rappelons qu'il s'agit là de productions surnaturelles, autant que pour les 9 dons de l'Esprit, et en aucun cas de vertus naturelles que l'éducation aurait pu développer.

Pour chacune des études présentant ces expressions diverses du fruit de l'Esprit, nous proposerons une ou plusieurs définitions, soulignerons la supériorité du fruit de l'Esprit sur la vertu naturelle et illustrerons avec quelques exemples bibliques ou témoignages actuels.

Aujourd'hui, nous nous arrêterons sur la première manifestation du fruit : l'amour.

Galates 5.22 ; Romains 5.5 ; Romains 15.30 ; Colossiens 1.8 ; 2 Timothée 1.7

1. l'Amour « Agapé »

Le mot utilisé dans le texte original est « *agapé* ». La langue grecque utilise divers termes pour désigner l'amour, notamment « *agapé* » ou « *phileo* » :

- le premier exprime l'amour qui s'attache pour prendre soin, un amour déterminé, réfléchi, profond...
- le second, qui est à l'origine du mot français "philanthropie" (qui aime l'homme) ou du nom "Philippe" (l'ami des chevaux), désigne plutôt l'amour sentimental, émotionnel...

La conversation entre Jésus et Pierre dans Jean 21 révèle l'importance du choix des mots et aussi la faiblesse de notre traduction française qui ne peut utiliser que le seul terme « *aimer* ».

Dans les versets 15 à 17, le Seigneur demande à Pierre : « *Pierre, m'aimes-tu ?* »

C'est le verbe « *agapeo* » qui est employé les deux premières fois. À ces deux questions, Pierre répond « *je t'aime* » en utilisant, lui, le terme « *phileo* » !

Lorsque pour la 3^{ème} fois, le Seigneur lui demande « *m'aimes-tu ?* », il emploie à son tour « *phileo* » dont le sens est plus faible... Le disciple humilié répondra :

« *Tu sais toutes choses, tu sais que je t'aime (phileo)* ».

Pierre, attristé, ne portait pas encore suffisamment le fruit de l'Esprit, l'amour "agapé".

Il aimait le Seigneur de cet amour sentimental, "coup de cœur", humain, et sans doute aussi aimait ses frères et son prochain de la même manière...

Plus tard pourtant, il écrira au sujet de cet amour fraternel ardent qui provient de la régénération et de l'infusion du Saint-Esprit : 1 Pierre 1. 22 et 23.

Il portait alors le fruit de l'Esprit et produisait lui aussi l'amour "agapé".

2. *L'amour en premier*

L'amour est cité en premier dans cette liste de Galates 5.22.

Cela n'est pas sans raison ! L'amour suscite ou intègre toutes les autres manifestations comme la joie, la paix, la patience, la douceur...

Colossiens 3.12 à 15

Ici encore, Paul le place au-dessus de la bonté, de la douceur, de la patience, de la paix, également cités dans le fruit de l'Esprit.

Il désigne l'amour comme étant le lien de la perfection, le lien parfait, excellent, supérieur !

3. *L'amour selon 1 Corinthiens 13*

L'amour "agapé", fruit de l'Esprit, est décrit d'une manière inspirée et admirable dans le fameux chapitre de 1 Corinthiens 13 !

Nous notons ici que ce chapitre se glisse entre le 12 et le 14 qui traitent tous deux des dons spirituels ; relire les versets 12.31 et 14.1.

L'apôtre évoque donc l'amour "agapé" dans la pratique des dons spirituels ! C'est la manière excellente pour les exercer qu'il souhaitait nous rappeler (1 Corinthiens 12.31).

Certains ont comparé les trois chapitres à un sandwich avec ses deux tranches de pain séparées par un élément de goût (jambon-beurre par exemple !).

Il est arrivé ici ou là que des dons spirituels, parfois authentiques, soient exercés sans l'amour de l'Esprit... Quel dommage et quelle perte ! Ils ne servent à rien, affirme l'apôtre, comme un sandwich vide...

L'absence du fruit de l'Esprit sera aussi préjudiciable dans le domaine de la consécration ou du sacrifice. On peut en faire des choses pour Dieu et pour les hommes, sans cet amour "agapé"... des choses qui, au final, ne servent à rien !

Nous noterons encore que Paul souligne une qualité de l'amour "agapé" : sa permanence.

Versets 8, 9, et 13

Remarque : certains, comme les témoins de Jéhova, s'appuient sur ces versets pour justifier la disparition des dons spirituels, de la guérison et des miracles... Une lecture juste suffit pourtant pour nous convaincre que les dons spirituels, comme les enseignements et la prédication, resteront essentiels tant que le « *parfait* » ne sera pas venu !

Lors du retour de Jésus et de la réception de l'Église au Ciel, effectivement les langues, prophéties et autres prédications disparaîtront de même que la foi et l'espérance ; seul, l'amour demeurera ! Alléluia ! Nous aimerons éternellement le Seigneur ainsi que nos frères et sœurs ! Alléluia !

Pour l'instant, la foi, l'espérance et l'amour demeurent...

4. La supériorité du fruit de l'Esprit sur la vertu naturelle

A) L'amour pour les ennemis

Donald Gee : « L'amour naturel, humain, aime ce qui est à lui ; il grandit dans une atmosphère d'amitié. Il est soutenu par des démonstrations d'affection réciproque.

Mais le fruit de l'Esprit dépasse tout cela car il produit l'amour, même pour nos ennemis. C'est l'un des traits les plus remarquables de l'Évangile de Christ !

Il nous commande un tel amour, certes, mais nous donne la grâce de l'accomplir par le Saint-Esprit en nous ».

Ici comme ailleurs, Jésus fut le premier à suivre son enseignement et à porter dans sa vie et son ministère ce fruit de l'Esprit.

Romains 4. 6 à 8

Matthieu 5. 43 à 48

Cette vérité est aussi illustrée par le témoignage d'Étienne, diacre rempli du Saint-Esprit :

Actes 6. 3, 8 et 10 ; 7. 54 à 60

B) L'amour invariable

L'amour naturel, humain, peut évoluer parfois avec le temps et les circonstances.

Les hommes peuvent le déclarer sincèrement et solennellement mais ne connaissent pas leurs propres cœurs...

L'amour "agapé", fruit de l'Esprit, est invariable. C'est celui de Dieu lui-même qui affirmait par la bouche du prophète :

« *Je t'aime d'un amour éternel, c'est pourquoi je te conserve ma bonté !* » (Jérémie 31.3)

Certains évoquent ici le témoignage biblique de Barnabas, l'un des premiers missionnaires, qui a gardé son amour pour Jean-Marc au sein même d'un conflit avec son collègue Paul (Actes 15. 36 à 39).

Plus tard, Paul rappellera le jeune homme (2 Timothée 4.11).

Aurait-il été disponible si Barnabas ne lui avait conservé son amitié fraternelle ?

L'amour "agapé" peut sauver aujourd'hui encore des vies et des ministères !

C) L'amour se sacrifie

C'est peut-être ici que l'amour humain se rapprocherait le plus de l'amour "fruit de l'Esprit". Effectivement, il existe un amour naturel (maternel, parental, conjugal...) qui peut souffrir et se sacrifier pour l'être aimé, parfois jusqu'à exposer sa propre vie :

Jean 15.13

L'amour, fruit de l'Esprit, va encore plus loin puisqu'il est capable de souffrir pour ceux qui en sont indignes, comme nous l'avons déjà rappelé dans le cas de Jésus.

Notons que ceux qui suivent et servent le Seigneur doivent entendre la même question de Jésus, que Pierre a entendue à trois reprises (Jean 21).

C'est l'amour, l'amour "agapé" qui est à l'origine de tout service efficace et agréé par le Seigneur. Pierre a entendu l'appel – réitéré – à paître le troupeau du Seigneur après avoir répondu à la fameuse question.

Pierre comprit aussi que ce service l'emmènerait dans les souffrances et le martyre :

Jean 21. 18 et 19

On se découragera vite dans le service de Dieu si nous ne portons pas ce fruit de l'Esprit, manifesté à l'égard de Dieu d'abord, de l'Église son peuple, et même des gens qui nous entourent, âmes à sauver !

Aimons-nous l'Église que nous servons ? Aimons-nous nos frères et nos sœurs, nos jeunes et nos aînés, nos pasteurs et nos diacres, nos cultes et nos diverses activités ?

Comment en parlons-nous avec les autres ? Nos conversations révèlent nos cœurs et leurs sentiments...

D) L'amour éduque

Donald Gee : « L'amour humain n'est jamais plus près d'échouer dans sa tâche qu'au moment où il a pour devoir de « *châtier* » ; les enfants gâtés en sont la preuve ! »

L'amour "agapé" qui vient de Dieu éduque effectivement :

Hébreux 12. 5 à 11 (châtier = éduquer)

L'amour éduque : il avertit, prévient, reprend, corrige, sanctionne, discipline...

La discipline est nécessaire dans la famille, à l'école, dans l'entreprise, la nation, l'Assemblée...

Elle a pour but d'édifier et non de détruire ! Elle doit donc être exercée dans cet objectif et avec cet amour "agapé":

Galates 6. 1 à 4

Notons ici que seuls les chrétiens spirituels, animés du fruit de l'Esprit, de douceur, soucieux de la loi de Christ, la loi royale de l'amour, sont autorisés à exercer la discipline dans l'Assemblée !

Conclusion : la prière de Paul et de tout conducteur spirituel : Philippiens 1. 8 et 9.